

La suggestion n'est pas applicable à tous les cas d'hystérie pris indistinctement; elle ne se montre efficace que quand il s'agit de combattre certains accidents, dont les uns sont intermittents (attaques convulsives ou délire), dont les autres sont permanents (paralysies, contractures, spasmes), ou bien encore quand on veut faire cesser certaines habitudes vicieuses comme l'abus de la morphine, l'alcoolisme, l'onanisme, ou des troubles fonctionnels comme l'insomnie invétérée, l'incontinence d'urine.

Il faut bien savoir, quand on se livre aux pratiques de l'hypnotisme, que, s'il est possible de faire cesser des accidents qui existaient depuis longtemps, ceux-ci peuvent être remplacés par des accidents plus désagréables, de sorte que les malades perdent au change. D'autre part, certains sujets peuvent exagérer les actes commandés par la suggestion; par exemple s'endormir ou manger à chaque instant, si la suggestion était dirigée contre l'insomnie, l'anorexie, etc. Enfin quelques-uns sont pris de la passion somnambulique (Janet), comme d'autres deviennent morphinomanes.

C'est là une éventualité que l'on doit prévoir, mais contre laquelle on ne peut se prémunir.

En résumé, l'hypnotisme peut amener la guérison de certains accidents de l'hystérie, mais il ne guérit pas l'hystérie elle-même. Il peut être absolument inefficace, il peut enfin, et ce n'est pas le moindre reproche qu'il encourt, aggraver l'état du malade, parce qu'il multiplie les attaques. C'est donc un procédé de traitement qu'il faut employer avec prudence et discernement.

Il existe de nombreux procédés pour provoquer le sommeil hypnotique.

Citons d'abord les procédés physiques et les diverses excitations sensorielles: c'est ainsi que l'on peut endormir des sujets en leur faisant fixer un objet brillant ou un foyer lumineux, en faisant éclater auprès d'eux un bruit violent (coup de gong), ou bien en les soumettant à l'audition d'un bruit monotone (tic tac d'une montre). On peut encore endormir à l'aide de l'aimant ou du diapason que l'on fait vibrer, en comprimant légèrement les globes oculaires, en exerçant des frictions douces sur les paupières, etc.

On peut enfin endormir les hystériques en utilisant les zones hypnogènes que présentent certains d'entre eux ou en se servant de la suggestion. Si le sujet présente une zone hypnogène, il suffit d'exercer une pression au niveau de cette zone, ou de souffler légèrement sur la peau de la région, pour déterminer instantanément le sommeil.

Le siège de ces zones varie beaucoup suivant les sujets; il faut donc les rechercher avec soin; la région ovarienne, le vertex, sont, parmi les points du corps, ceux qui sont le plus fréquemment hypnogènes.

Il est le plus souvent possible d'endormir le malade par suggestion, et c'est là le meilleur procédé. On lui dit impérieusement: « Vous allez compter jusqu'à tel ou tel nombre et vous dormirez ».

Le sommeil obtenu par ces divers procédés (chaque malade n'est sensible qu'à un seul ou à un petit nombre d'entre eux) ne présente pas de phases constantes se retrouvant chez tous les sujets.

Le sommeil hypnotique « type » comprend trois états différents (Charcot):

L'état léthargique, la catalepsie, le somnambulisme.

L'état léthargique est essentiellement constitué par la résolution musculaire

totale, l'analgésie, l'exagération des réflexes, l'hyperexcitabilité neuro-musculaire.

La catalepsie a pour caractères la fixité du regard, l'immobilité des membres avec conservation des attitudes, l'abolition des réflexes, la persistance partielle de l'activité sensorielle, enfin la faculté qu'ont les malades de recevoir des impulsions automatiques et des suggestions se produisant sous l'influence d'une excitation sensorielle.

L'état somnambulique est le plus important, car c'est celui où l'on peut provoquer les suggestions. Il a pour caractère somatique essentiel la contracture, dite somnambulique (Charcot), que l'on détermine par simple frôlement des muscles, alors qu'une pression assez forte est nécessaire pour provoquer l'hyperexcitabilité de la léthargie.

Si, dans le somnambulisme, il y a torpeur apparente des facultés intellectuelles, l'activité musculaire est conservée; le malade marche et se ment comme à l'état de veille.

De plus, ses sens présentent une acuité plus grande qu'à l'état de veille.

Les suggestions que l'on donne au malade dans l'état somnambulique sont oubliées au réveil, mais on peut reporter dans l'état de veille des suggestions données pendant le sommeil somnambulique; ainsi l'on peut suggérer au malade un acte qu'on lui ordonne d'exécuter quelques heures ou quelques jours seulement après le réveil.

L'acte est en général ponctuellement exécuté, au moment fixé, sans que le malade ait conscience qu'il puisse obéir à un ordre et sans qu'il puisse résister à l'impulsion qui le fait agir. La suggestion post-hypnotique rend les plus grands services dans la thérapeutique de l'hystérie.

Disons, pour terminer, que chacun des états de l'hypnose peut être produit primitivement par l'un des procédés précédemment indiqués, que ces états peuvent se succéder spontanément par transformation de l'un à l'autre ou bien que leur transformation peut être provoquée.

Ainsi, il suffit d'abaisser les paupières d'un sujet en catalepsie pour le faire tomber en léthargie, par l'ouverture des paupières ou l'exposition à la lumière; enfin, on transforme l'un ou l'autre de ces états en l'état somnambulique en exerçant une pression ou une friction légère sur le vertex.

Les malades doivent reposer dans un sommeil calme avant d'être réveillés, et, si un accident survient pendant le sommeil hypnotique, il faut toujours chercher à le faire disparaître avant le réveil. Dans certains cas il est indiqué de prolonger la durée du sommeil provoqué pendant quelques jours, quand, à l'état de veille, il est impossible d'obtenir des malades le moindre effort d'attention, la moindre obéissance.

La suggestion à l'état de veille ne présente pas les dangers de l'hypnotisme, elle peut en avoir les avantages; l'hystérique recueille les propos adressés intentionnellement par le médecin à une tierce personne et en fait son profit: nombre d'accidents de nature hystérique disparaissent sur l'assurance donnée au malade ou à ses parents, en sa présence, que ces accidents doivent guérir et guériront sous peu, ou bien à la suite d'administration de médicaments dangereux et constitués en réalité par des substances inertes (pilules de mica panis, par exemple).